

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé 1 exemplaire sont annoncés dans le journal.

PARAISANT LE MARDI

INSERTIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40  
EDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 19 Août 1879

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 7 de ce mois, a nommé M. Pierre Roustan Commissaire de Police adjoint, et l'a chargé de remplir les fonctions de Secrétaire de la Direction de la Police.

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire est arrivé à Paris, le 12 de ce mois, venant de Rome.

M. de Hasperg a donné sa démission de Consul d'Allemagne pour la Principauté.

Il s'était acquis, dans l'exercice de ses fonctions, l'estime et les sympathies générales; il emporte particulièrement les regrets du Gouvernement de Son Altesse Sérénissime.

M. de Rekowski, Vice-Consul, est chargé de gérer provisoirement le Consulat.

M. Cotelle, Président du Conseil de révision de la Principauté, Officier de l'Ordre de Saint-Charles et de la Légion d'honneur, vient de mourir à Beauvais, dans sa 85<sup>e</sup> année. Membre de ce Conseil depuis près de cinquante ans, M. Cotelle avait su mériter, pendant cette longue période, l'estime des Princes, la confiance du public et les sympathies de ses collègues: il laissera un souvenir durable dans nos annales judiciaires.

Le *Dictionnaire universel des contemporains*, par Vapereau, consacre à cet honorable magistrat la notice biographique suivante :

Cotelle (Toussaint-Ango), jurisconsulte français, né à Bléneau (Yonne), le 12 juin 1795, est fils d'un professeur à la Faculté de droit de Paris. D'abord élève de l'École Normale (1813), M. Cotelle fit ensuite son droit, devint docteur en 1819, puis, en 1823, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, et ne quitta sa charge qu'en 1847. Il a été, de 1831 à 1864, professeur de droit administratif à l'École des Ponts et Chaussées. Il a obtenu, en 1856, un accessit au concours de l'Académie des Sciences morales et politiques.

Ses principaux ouvrages sont: *Cours de droit administratif appliqué aux travaux publics* (1835, 2 vol. in-8°; 2<sup>e</sup> édit. 1838-1840, 3 vol. in-8°; nouv. édit. 1859-1862, 4 vol.); *Des alignements et permissions de*

*voirie urbaine et des référés législatifs à introduire en cette matière* (1837, in-8°); *Traité des procès-verbaux de contravention en matière administrative* (1848, in-8°). M. Cotelle a collaboré aux *Annales des ponts et chaussées*, à la *Thémis*, à la *Revue de législation et de jurisprudence*, au *Moniteur universel*; il est l'un des auteurs du *Dictionnaire de l'Administration française* (1855-1856, gr. in-8°); *Législation des chemins de fer* (1864, in-8°). Enfin, il a édité: *Eléments du droit naturel* et les *Principes du droit de la nature et des gens*, de Burlamaqui (1820 et 1821, in-8°); le *Droit des gens*, de Vattel (1820, in-8°).

La fête de l'Assomption a été célébrée vendredi dernier avec la solennité que Monaco sait donner à toutes les cérémonies religieuses. Notre population, qui saisit avec bonheur chaque occasion d'affirmer ses sentiments chrétiens, montre un culte particulier pour la Sainte-Vierge ainsi que l'a prouvé l'affluence de communiant à la Messe. C'est au milieu du plus grand recueillement que la procession d'usage a parcouru, à l'issue des Vêpres, les rues de la ville.

Dimanche a eu lieu, également après les Vêpres, la procession traditionnelle de pénitence, dite de Saint-Roch. Toutes les confréries y assistaient.

La Grand'Messe célébrée vendredi à la Cathédrale provisoire, en présence d'une foule pieuse, a été dite par M. l'Archiprêtre, assisté de tout son clergé.

M. Hurand, maître de chapelle, a fait exécuter la XVIII<sup>e</sup> messe de Dietsch, qui a été très bien interprétée. On a surtout admiré un solo de violoncelle joué par M. Borghini. Les soli ont été chantés avec goût par MM. Truchi et Romette. Signalons aussi un enfant de la maîtrise, qui a une jolie voix de soprano et qui promet pour l'avenir.

Le Tribunal Criminel, dans sa séance du 13 de ce mois, a condamné la fille Françoise-Clotilde Martin, née au Bourget-du-Lac (Savoie), à cinq ans de travaux forcés, pour infanticide.

Le nommé Désiré Alliprendi, coiffeur, né à Nice, récemment condamné à quatre mois d'emprisonnement pour outrages aux agents de la force publique et rébellion, vient d'être de nouveau condamné par le Tribunal Supérieur à deux mois d'emprisonnement et à 320 francs d'amende, pour prêts sur gage.

Le nommé André Verdino, manoeuvre, né à Dolceacqua (Italie), a été condamné par défaut à un an d'emprisonnement, pour coups et blessures.

Nous sommes dans le mois des étoiles filantes. Chaque nuit, on en peut voir une grande quantité sillonner le firmament.

Ce phénomène, très naturel par les temps de chaleurs, se prolongera encore bon nombre de nuits, si la température ne baisse pas.

Dans la nuit de vendredi à samedi, un orage des plus intenses a éclaté autour de Monaco vers 2 heures du matin, sans toucher notre Principauté. A Menton, à la Turbie, à Nice, une pluie violente, accompagnée de coups de tonnerre, est tombée pendant une heure environ; l'eau coulait à torrents, nous dit-on, dans les rues de la Turbie.

Nous ne nous sommes aperçus de cet orage qui nous environnait, qu'à la lueur des éclairs embrasant l'horizon et à la fraîcheur de l'atmosphère succédant subitement à la chaleur étouffante de la veille.

La Compagnie des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée s'est mise d'accord avec le ministère des travaux publics d'Italie pour effectuer un voyage d'aller et retour de Paris et de Marseille à Rome. La durée du voyage sera de quatorze jours.

Le départ de Paris par Modane est fixé, sauf des dispositions ultérieures, au 15 septembre prochain, à 4 heures 25 de l'après-midi; celui de Marseille par Ventimiglia, au 16 du même mois, à 10 heures 30 du soir. Les voyageurs de l'une et de l'autre ville arriveront à Rome le 18, à 5 heures 10 du soir.

Au retour, les voyageurs s'arrêteront trois jours à Florence.

Le prix du billet pour l'aller et le retour n'est que de 100 fr.

Un correspondant écrit au *Touriste d'Italie* du 15 août:

MONACO. — La saison des bains de mer est ici très florissante, et, parmi notre colonie étrangère, beaucoup d'Italiens. L'hôtel des Bains est à peu près toujours au complet. La foule, au Casino, ne diminue que dans les heures de grandes chaleurs. Le soir, toujours foule élégante.

La Météorologie à Monaco

Nos lecteurs étrangers ignorent peut-être que, depuis plus d'un an, notre Principauté possède un service météorologique en relations directes avec l'Observatoire de Paris.

Ce service, confié à un docteur bien connu à Monaco est surtout de la plus grande utilité en ce qui concerne les avertissements maritimes.

Il est d'un grand intérêt pour la colonie étrangère, qui peut, par la comparaison journalière du bulletin du temps des principales villes de l'Europe, apprécier la valeur du climat de notre pays.

On sait que le bureau central de l'Observatoire de Paris reçoit, deux fois par jour, de quatre-vingt-dix-neuf stations météorologiques, les renseignements recueillis sur l'état du temps à des moments déterminés de la journée : hauteur du baromètre, température, état du ciel, quantité de pluie tombée depuis la veille, force et direction du vent, etc. Sur ces renseignements, le bureau peut dresser en quelques instants des cartes qui représentent la situation générale de l'atmosphère en Europe et en tirer, par comparaison et suivant certaines lois, encore un peu approximatives il est vrai, la prévision du temps pour la journée et souvent pour le lendemain.

Parmi ces lois, dont l'étude constitue la science de la météorologie, il en est quelques-unes qu'il suffira d'indiquer à nos lecteurs.

On a souvent remarqué, à la surface d'une eau courante calme, ces petits tourbillons qui se forment on ne sait comment et se déplacent en suivant généralement une même direction. L'eau semble se déprimer à la surface et tourner autour d'un centre. Le même fait se produit dans l'air.

Des tourbillons, semblables à ceux de l'eau, se déplacent, marchant le plus souvent, à cause de la rotation de la Terre, de l'Ouest vers l'Est, amenant avec eux un cortège de mauvais temps. La partie centrale de ces tourbillons porte le nom de *dépression*, et, en ce point, le baromètre est plus bas que partout ailleurs. Autour de la dépression et à mesure qu'on s'éloigne du centre, le baromètre s'élève. Ce tourbillon, du reste, se fait toujours dans le même sens, le sens inverse des aiguilles d'une montre pour un observateur placé en l'air et regardant la terre. La direction des vents se trouve ainsi déterminée.

Ces dépressions se forment et se propagent dans le grand courant général (*courant équatorial*) qui traverse l'Atlantique et aborde l'Europe à la hauteur des Iles-Britanniques; aussi, la station de Valentia, la plus occidentale, est-elle généralement la première à en ressentir les effets. C'est pour cette raison que les premières dépêches concernant un changement de temps annoncent d'abord une dépression sur Valentia, ainsi qu'on peut s'en assurer par le tableau très détaillé affiché chaque jour, pendant l'hiver, à la pharmacie Muratore, rue Louis, à la Condamine.

On le voit, la prévision du temps repose encore sur des données un peu incertaines; mais les services déjà rendus ont donné un vif essor à la météorologie. Les observations se multiplient chaque jour, un grand mouvement se produit dans l'étude de cette science des plus utiles, et Monaco a pris sa place dans ce mouvement. Nous avons déjà un service de météorologie locale, nous en avons un autre qui nous renseigne sur tout ce qui se passe dans le monde entier; c'est du reste ce second service qui permet de faire tous les huit jours, pendant la saison d'hiver, le bulletin qui paraît dans le *Journal de Monaco*.

### La route de Nice à Monaco

Suite et fin. (Voir le numéro précédent.)

II

Nous avons dit, au commencement de la première partie de cet article, que c'était le gouvernement de Monaco qui, en faisant cession à la France de Menton et Roquebrune, avait imposé la construction d'une route directe de Nice à Monaco.

Ce gouvernement avait pressenti l'importance que prendrait le coin de terre placé sous sa tutelle, et de quelle utilité il était pour lui de diminuer autant que possible la distance qui le séparait de sa voisine.

Monaco est, en effet, devenu par le fait un faubourg de Nice. Les 15 kilomètres qui les séparent n'existent que matériellement. Moralement, les deux villes n'en forment qu'une et se complètent mutuellement. L'étranger réside indifféremment dans l'une ou l'autre, car il se considère comme habitant les deux.

Il importait donc de rendre aussi aisée que possible la communication entre ces deux parties d'un même tout.

Nous avons parlé des inconvénients que présente la route de la Corniche: longueur, fatigue du trajet, impossibilité fréquente de se servir de la voie, etc. Le chemin de fer, sans offrir les mêmes inconvénients, ne réunit pas non plus la somme de confortable, de commodité que peut demander certaine classe de voyageurs, désireux de s'affranchir du besoin de se soumettre à une heure fixe de départ et aux diverses exigences inhérentes à la présence d'autres voyageurs.

C'est pour détruire ces divers ennuis, si légers qu'ils soient, que le gouvernement monégasque avait pensé à une route, et l'avait imposée au gouvernement français.

Quand les travaux furent commencés, quelle que fut l'activité déployée, Monaco trouva que l'on ne marchait pas encore assez vite.

Elle sollicita et obtint que, tout en continuant l'œuvre entreprise à la naissance de la route du côté français, on mit aussi en œuvre le point d'arrivée à la Principauté. Nous avons dit que sa demande fut prise en considération.

On entreprit, en effet, une portion de 2,400 mètres à l'extrémité ouest de la route, entre la frontière de la Principauté et le cap Mala.

Ce tronçon avait le double avantage, premièrement, d'avancer l'heure à laquelle la route serait finie; secondement, de desservir immédiatement les terrains situés entre ces deux limites.

Ces terrains, peu inclinés et à portée de la ville de Monaco, se prêtaient merveilleusement par leur configuration à la construction de villas.

La voie nouvelle traçait la place que ces villas devaient occuper. Il était donc d'urgence qu'elle fut ouverte. Aussi les travaux furent-ils poussés avec la plus grande activité et sont-ils terminés en ce moment.

Grâce à certains avantages pécuniers offerts par le gouvernement monégasque, cette partie de la route a été plus favorisée que le reste. Ainsi la largeur continue de la route avait été fixée à 6 mètres, fossés et parapets compris; elle a été ou sera exécutée ainsi depuis les quatre chemins de Villefranche jusqu'au cap Mala; mais, à partir de ce point jusqu'à l'extrémité, elle est sensiblement augmentée et portée à 8 mètres.

Nous l'avons dit, ce tronçon est entièrement terminé et livré déjà au public. Il ne reste donc plus à finir que la jonction des deux morceaux achevés d'Eze à Mala, soit une longueur de 4 kilomètres environ.

Nous allons reprendre la description de la route, telle qu'elle sera exécutée.

A la station d'Eze, on s'en souvient, le niveau de la voie se confond avec le niveau du chemin de fer à environ 27 mètres au-dessus du niveau moyen des basses mers.

En continuant vers Monaco, le tracé s'élève. Il traverse le reste du territoire de la mer d'Eze en rampe faible et toujours contigu à la voie ferrée, jusqu'au promontoire de Cabeel ou d'Estelle, que celle-ci passe en tunnel. Lui, forcé de marcher à ciel ouvert pour ne pas manquer à sa destination, franchit sur rails, à la tête amont de ce tunnel, et il contourne le cap Cabeel, en montant toujours.

Arrivé au vallon de Saint-Laurent, il s'y enfonce jusqu'au pied du chemin de Falicon, en jetant deux ponts sur les ravins de la Comtesse et de Toscane; puis, fléchissant en sens contraire, du nord au sud, il franchit le ravin de Brasque au moyen d'un ouvrage important et revient à l'aplomb du chemin de fer aux Rognaux, après avoir tourné l'obstacle que celui-ci a hardiment traversé.

La voie a atteint, sur ce point, son sommet. Elle est à 90 mètres environ au-dessus du niveau de la mer, et surplombe de 65 mètres le ballast de la voie ferrée.

De ce point culminant, la vue vers le sud est de toute beauté; c'est un des plus beaux panoramas de cette excursion, dans laquelle ils sont si nombreux. L'amas de rochers qui surplombe au nord ajoute encore à la magnificence du spectacle.

Il est comme le cadre du tableau merveilleux offert par la nature.

Le tracé descend alors au milieu d'un terrain rocheux, très tourmenté, mais qui, dans son dénuement et son aridité, ne manque pas d'une certaine grandeur et d'une poésie étrange. C'est ainsi qu'il arrive au cap Mala, où, avec la campagne cultivée, il retrouve le tronçon déjà exécuté et dont nous avons parlé.

Les travaux de cette dernière partie de la route sont poussés activement; mais, quelle que soit l'ardeur déployée, on ne peut pas fixer à moins de deux ans l'époque à laquelle ils seront terminés. Sur ces 4,000 mètres environ qu'il reste à franchir, se présentent de nombreux obstacles. Il faudra, entre autres, percer deux souterrains d'une cinquantaine de mètres. Quoique d'une difficulté moindre que l'établissement de celui du cap Roux, par suite de l'éloignement de la mer, ces deux ouvrages demanderont un temps qu'il est matériellement impossible d'abrèger. Nous craignons même d'être au-dessous de la vérité en fixant le délai que nous venons d'indiquer.

La nouvelle route du littoral aura une longueur totale de 18,700 mètres, qui se répartissent ainsi (en prenant pour point de départ la place Masséna, à

Nice, afin de la pouvoir comparer avec le chemin de fer):

Du centre de la place Masséna au pont Garibaldi (route Nationale n° 7).....	882 <sup>m</sup>
Pont et place Garibaldi (route Nationale n° 7).....	404
De l'entrée de la rue Cassini au boulevard de l'Impératrice (le carrefour).....	500
La montée de Villefranche jusqu'au chemin forestier de Montboron (Zichitelly).....	1.630
De ce chemin forestier aux quatre chemins de Villefranche.....	2.762
De la aux quatre chemins de Saint-Jean.....	2.180
De ce carrefour (où prennent naissance les chemins vicinaux conduisant à Saint-Jean et à Saint-Hospice, au cap Ferrat, au Phare, au Sémaphore) jusqu'à la gare de Beaulieu.....	832
De cette station à la rencontre du chemin de fer, au delà du cap Roux.....	2.620
De ce point à la station d'Eze.....	1.100
Route finie actuellement.....	12.910 <sup>m</sup>
De la station d'Eze au cap Mala (en cours de construction).....	3.390
Du cap Mala à l'entrée de la Principauté (tronçon déjà exécuté).....	2.400
TOTAL.....	18.700 <sup>m</sup>

La ligne de chemin de fer compte, à partir de la gare de Nice jusqu'à la gare de Monaco, à 300 mètres au delà de l'entrée de la Principauté, 15 kilomètres.

Le parcours entier de Nice à Monaco, par la route nouvelle du littoral, en partant de la place Masséna, à Nice, sera donc de 4 kilomètres plus long que le parcours par la voie ferrée.

Cette différence provient des obstacles rencontrés en chemin, tels que le promontoire de Cabeel, que la route est obligée de tourner, et des circuits qu'il a fallu faire pour obtenir des courbes peu sensibles.

Quoi qu'il en soit, si l'on tient compte des arrêts aux diverses stations et des ralentissements que l'on est forcé d'opérer sur le parcours par le chemin de fer, on verra que le trajet pourra être effectué par la voie carrossable aussi rapidement et d'une façon bien plus agréable.

Telle qu'on l'établit, la route sera parfaite. Seule, la partie comprise avant Villefranche pourrait laisser à désirer, surtout à cause de ses malencontreuses rampes; mais ces fautes ne sont pas imputables à l'administration française, qui, en commençant ses travaux, a trouvé ce tracé déjà effectué par l'Italie avant l'annexion.

La partie nouvelle de la route n'offre que des rampes inférieures au 5%, et encore les plans inclinés qui approchent de cette proportion sont-ils assez courts.

Cette voie fera le plus grand honneur à notre belle administration des ponts et chaussées, et, puisque nous parlons d'elle, nous en profiterons pour remercier M. Edmond Delacroix, sous-ingénieur des ponts et chaussées en retraite, qui a eu l'honneur de commencer les travaux que nous venons de décrire et à qui nous devons les renseignements techniques, grâce auxquels nous avons pu établir cette étude.

R. DE SENNEVOY.

### CHRONIQUE DU LITTORAL

**Cannes.** — Mercredi soir, un incendie s'est déclaré à Cannes dans le magasin de meubles de M. Tamagnone, rue Saint-Nicolas. La panique s'était emparée des locataires de la maison où est situé ce magasin, car ce feu pouvait avoir des conséquences d'autant plus graves, qu'il trouvait pour s'alimenter un nombre considérable de meubles de toute nature empilés les uns sur les autres.

La pompe de la gare et celle de la ville ne tardèrent pas à arriver sur le lieu du sinistre. Une demi-heure après, on était maître du feu.

On se perd en conjectures sur la cause qui a pu déterminer cet incendie.

Les pertes matérielles s'élèvent à environ 8,000 fr. M. Tamagnone n'était pas assuré.

**Grasse.** — On écrit de Grasse:

« Nous sommes heureux de constater que les succès annuels de l'un des établissements ecclésiastiques les plus importants de notre arrondissement vont toujours grandissant. Cette année encore, sur six élèves présentés par le Petit Séminaire de Grasse au baccalauréat ès lettres (1<sup>er</sup> degré), à la dernière session, quatre ont été reçus avec de bonnes mentions. »

**Nice.** — Il résulte d'un avis du ministère des postes et des télégraphes qu'à partir du 1<sup>er</sup> septembre prochain, des cartes postales avec réponse payée, du prix de 30 centimes, pourront être adressées de France et d'Algérie dans les Indes Orientales néerlandaises, dans la Guyane hollandaise et à Curaçao.

Les cartes avec réponse payée, à destination des colonies néerlandaises, pourront être soumises à la formalité de la recommandation et donner lieu, dans ce cas, à l'émission d'un avis de réception.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Si l'on avait voulu posséder une preuve flagrante de la désertion de Paris en cette semaine de vacances universitaires, de courses à Deauville, de régates un peu partout, on n'aurait eu qu'à se rendre cette semaine à l'Opéra, aux débuts de M<sup>lles</sup> Leslino et Hamman dans les *Huguenots*. En dépit de l'attraction exercée par ce double début féminin, les belles loges du théâtre étaient vides de leurs habitués. Dans l'avant-scène du *Jockey-Club*, il n'y avait que trois abonnés : le baron d'Overchies, le comte de Commines et le comte de Grancey. Les fauteuils d'orchestre, au lieu de figures connues, présentaient un assemblage de spectateurs de passage, d'étrangers venus à l'Opéra au débotté. Le vrai public de l'Opéra était absent.

M<sup>lle</sup> Leslino, qui chantait *Valentine* et arrive en droite ligne de Marseille, ne peut prétendre, sur notre première scène lyrique, qu'à être une grande-utilité, à doubler, les soirs d'indisposition ou de chaleur caniculaire, les *prime donne* en titre. M<sup>lle</sup> Hamman semble devoir conquérir à l'Opéra un meilleur avenir. Elle a brillamment chanté les deux airs du rôle de la reine de Navarre, et elle est douée d'incontestables avantages extérieurs. Quand elle saura se tenir en scène, composer un personnage avec un peu plus d'art, l'Opéra aura en elle une bonne recrue.

Donc on part et on est parti : l'Opéra en fait foi. Les bains de mer et les villes d'eaux regorgent. C'est un sauve-qui-peut général. A Deauville, les fêtes succèdent aux fêtes. La kermesse de bienfaisance organisée dans sa villa par la baronne de Poilly a merveilleusement réussi. La plupart des habitués du tir aux pigeons de Monte Carlo l'hiver sont les hôtes de Deauville en ce moment. Du côté des femmes, il y a foule dans l'élite parmi les grandes élégantes. Le jeune duc de Morny vient de vendre à M. Ephrussi la villa célèbre qu'avait fait construire son père à Deauville. Ce watering-place a été si ingrat pour la mémoire de son fondateur, que je m'explique parfaitement cette vente. Vous savez, en effet, qu'une statue avait été élevée à Deauville au duc de Morny. A la chute de l'Empire, la statue fut enlevée. Il est vrai qu'elle serait replacée avec non moins d'empressement si l'Empire revenait — le prince Jérôme, qui prend les bains de mer à Trouville, en peut être assuré.

C'est le caractère de la nation française d'être toujours avec le plus fort — du côté du manche, si vous voulez, pour rappeler le mot du fondateur de Deauville. Voilà pourquoi, en somme, elle est si facile à gouverner. La masse du pays donnera invariablement la majorité au règne existant, quelle que soit son étiquette, par cette seule raison qu'il est à ses yeux la force exécutive.

Paraître le plus fort, tel est le secret de la comédie. Si j'avais l'heur peu enviable d'être ministre en France, je ne donnerais pas d'autre consigne à mes fonctionnaires en temps de lutte électorale.

La mode à Trouville-Deauville et aux autres stations balnéaires en vogue est aux costumes en foulard Pompadour, en pékin à ramages que l'on fait en forme Louis XV et que l'on garnit de dentelles, en les ponctuant par des guirlandes de fleurs naturelles. Les cannes-ombrelles de merisier blanc, portant à mi-hauteur le chiffre en émail ou en argent de leurs propriétaires, sont fort en faveur. Les chapeaux de paille sont complètement Louis XV et tels qu'on les voit dans le portrait de la Camargo. Les souliers sont à hauts talons de couleur. Tout cela est fort pittoresque et très élégant.

A Paris, on en a fini avec les distributions de prix. A l'Académie Française, à la Sorbonne, au Conservatoire, dans les collèges, les lauriers sont coupés. Les couronnes ont plu dru comme grêle et les discours avec elles. Les amateurs d'éloquence ont eu de quoi se satisfaire. Malheureusement, la plupart de ces harangues de distribution de prix sont moulées sur une forme traditionnelle aussi banale qu'antique et empesée; bien peu voient jaillir une thèse neuve, développer des idées originales. J'en ai entendu une, l'autre jour, cependant, qui m'a frappé. L'orateur y parlait de ce principe que le théâtre, le

livre, le tableau, l'art sous quelque forme que ce soit, devrait être un refuge contre la vulgarité de notre vie de chaque jour.

L'idée est piquante et juste. Oui, l'art devrait être un jardin de délices dont quelques esprits ailés nous confieraient la clef pendant quelques heures; toutes les allées seraient bordées de lotus, et le premier fruit que nous porterions à nos lèvres nous ferait oublier ces tourments sans fin qui nous assiègent, ces tyrannies, ces misères, ces platitudes que nous coudoyons à chaque pas.

A défaut de prix, le président de la République distribuera à l'armée, le mois prochain, à Vincennes, les nouveaux drapeaux. Une grande pompe entourera cette solennité militaire.

A propos de fêtes, il n'y a pas que les hommes illustres dont on fête le centenaire à notre époque: il en est de même pour les usines célèbres. Des drapeaux français et hollandais signalaient, cette semaine, dans la rue Auber, la célébration du deuxième centenaire de la fondation de la fabrique, à Amsterdam, de Wynaud-Fockink.

Le Wynaud-Fockink me rappelle un amusant souvenir de la vie de Napoléon I<sup>er</sup>. L'empereur était en voyage dans un de nos départements du nord. Comme Sa Majesté était attendue, un dîner officiel réunit toutes les notabilités de la localité. Après le repas, l'empereur eut la fantaisie de demander du curaçao de Hollande: c'était une galanterie indirecte à l'adresse de son frère, le roi Louis.

Par malheur, le préfet qui recevait le souverain n'avait point prévu cette circonstance, et la précieuse liqueur faisait complètement défaut à la préfecture.

On se hâta d'offrir à l'empereur toutes les liqueurs rivales: ce fut en vain. Il refusa net, et s'adressant à Duroc, qui était à ses côtés, il lui dit:

— Ce préfet manque de tact; il ne sait pas qu'on prend les hommes de deux façons: par l'estomac et par la vanité.

Et peut-être l'absence de cette bouteille de curaçao coûta-t-elle son avancement au susdit fonctionnaire? Quand on reçoit les puissants de ce monde à sa table, il faut songer à la garniture de sa cave et prévoir les caprices du palais de ses hôtes. Je sais un ambassadeur du moment qui doit sa grande situation diplomatique à un verre d'un certain vin de Hongrie très rare, souhaité par un ministre en déplacement chez lui, et aussitôt servi à l'excellence.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

**Provençales, études et croquis**, par Alfred GABRIÉ; 1 vol. orné d'une eau-forte par Adolphe Appian. En vente à l'imprimerie du *Journal de Monaco*.

M. Alfred Gabrié est bien connu de nos lecteurs, qui ont eu souvent occasion d'apprécier son double talent de poète et d'écrivain, l'élégance de son style, la beauté de ses vers. Aussi n'avons-nous besoin que de signaler l'apparition de son nouvel ouvrage pour être certain qu'il obtiendra à Monaco le même succès que ses devanciers.

Les *Provençales*, composées de 53 poésies, se divisent en deux groupes: études et croquis. C'est l'histoire rimée de la Provence. Les mœurs, les usages, les produits, les villes, les monts, les vallées, tout se déroule dans ce petit livre comme dans un kaléidoscope. D'un bout à l'autre circule entre les vers un

amour vrai de ce beau pays de Provence, patrie des troubadours, qui se communique au lecteur lui-même.

Nous avons n'être pas insensible à cet attachement au sol natal. Ce sentiment dénote une âme d'élite, et l'auteur exprime ses pensées, ses souvenirs avec tant d'artistique délicatesse, que l'on partage son enthousiasme pour les beautés qu'il décrit.

En résumé, charmant livre que nous recommandons avec empressement.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

LE CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME

CAPITAL: CENT MILLIONS

Agence de Nice: rue Gioffredo, 58,

reçoit les dépôts d'argent aux taux d'intérêts ci-dessous:

Argent remboursable à vue 1 0/0  
à un an 3 0/0  
à deux ans et au delà 4 0/0

Il prête sur rentes, obligations et actions françaises et étrangères. Il ouvre aux commerçants des crédits sur garanties et hypothèques, délivre des traites et lettres de crédit sur tous pays.

Il reçoit gratuitement les titres en dépôt, encaisse les coupons, se charge de l'exécution des ordres de Bourse, reçoit les demandes de souscriptions.

Il achète et vend les **billets de banque Italiens, Anglais, Allemands, Russes, etc.**, etc.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 11 au 17 Août 1879

ST-TROPEZ. tart. *Belle-Brise*, fr., c. Corras, vin.  
GOLFE JUAN. t. *Virginie*, id., c. Isoard, sable.  
ID. t. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, sable.  
ID. t. *Jeune-Eloïse*, id., c. Barral, id.  
SANREMO. yacht *Anna*, id., c. Pesante, passagers.  
GOLFE JUAN. t. *Deux-Sœurs*, id., c. Massa, sable.  
ID. t. *Alexandre*, id., c. Gabriel, id.  
ID. t. *la Fortune*, id., c. Moute, id.  
ID. t. *le Charles*, id., c. Allègre, id.  
ID. t. *St-Joseph*, id., c. Rainaut, id.  
ID. t. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, sable.  
ID. t. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.  
ID. t. *Volonté-de-Dieu*, id., c. Davin, id.  
ID. t. *Jeune-Eloïse*, id., c. Barral, id.  
ID. t. *l'Assomption*, id., c. Barral, id.  
ID. t. *Virginie*, id., c. Isoard, id.  
ID. t. *l'Assomption*, id., c. Audibert, id.  
ID. t. *Thérésine*, id., c. Fochon, id.  
ST-TROPEZ. cutter *St-Joseph*, id., c. Palmaro, vin.  
NICE. ch. à vap. le *Commerce*, id., c. Lambert, passag.  
ONEGLIA. balancelle *Penelope*, ital., c. Bertolotti, charbon de bois.  
GOLFE JUAN. t. *St-Pierre*, fr., c. Giraud, sable.  
ID. t. *l'Eclair*, id., c. Jouvenceau, id.  
ID. t. *la Fortune*, id., c. Moute, id.  
MARSEILLE. t. *Trois-Cousines*, id., c. Casteuils, div.  
GOLFE JUAN. t. *St-Joseph*, id., c. Rainaut, sable.  
MENTON. b.-g. *St-Michel-Archange*, id., c. Putzi, f. v.

Départs du 11 au 17 Août 1879

MARSEILLE. tart. *Volonté-de-Dieu*, fr., c. Mathony, sur lest.  
MENTON. t. *Belle-Brise*, id., c. Corras, vin.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Aout	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température. et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	10	760.7	760.7	759.6	758.9	759.2	24.6	25.2	25.2	23.8					22.2
11	60.8	60.5	60.2	59.5	59.8	24.2	24.3	24.2	23.8	22.5	24.2	85	E, S E	voilé	
12	59.2	58.6	58.6	57.8	58.2	25.2	26.5	26.2	24.8	23.2	25.5	81	O, S O léger	beau	
13	59.3	59.7	59.8	59.9	60.2	25.8	27.2	26.5	24.3	23.2	24.5	81	S O léger	très beau	
14	61.6	61.6	61.2	61.1	61.2	25.2	26.2	26.3	24.2	23.2	25.2	85	calme	beau, soir voilé	
15	60.1	60.3	59.3	58.5	59.3	25.4	26.2	26.6	25.2	24.2	25.5	84	S E, soir S O	voilé	
16	58.2	58.2	57.7	57.3	58.2	25.7	27.8	27.6	24.8	23.2	25.2	75	N O m., SO s.	nuageux, orage qq. g.	
DATES   10   11   12   13   14   15   16															
Températures extrêmes   Maxima   26.2   25.2   27.2   27.5   26.8   27.2   28.2															
Minima   21.6   22.2   22.2   22.5   22.2   22.5   23.2															

GOLFE JUAN. t. *Virginie*, id., c. Isoard, sur lest.  
 ID. t. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, sur lest.  
 ID. t. *Jeune-Eloïse*, id., c. Barral, id.  
 SANREMO. yacht *Anna*, id., c. Pesante, id.  
 GOLFE JUAN. t. *Deux-Sœurs*, id., c. Massa, id.  
 ID. t. *Alexandre*, id., c. Gabriel, id.  
 ID. t. *la Fortune*, id., c. Monte, id.  
 ID. t. *le Charles*, id., c. Allègre, id.  
 ID. t. *St-Joseph*, id., c. Rainaut, id.  
 ID. t. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, sur lest.  
 ID. t. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.  
 ID. t. *Volonté-de-Dieu*, id., c. Davin, id.  
 ID. t. *Jeune-Eloïse*, id., c. Barral, id.  
 ID. t. *l'Assomption*, id., c. Barral, id.  
 ID. t. *Virginie*, id., c. Isoard, id.  
 ID. t. *l'Assomption*, id., c. Audibert, id.  
 ID. t. *Thérésine*, id., c. Fochon, id.  
 MENTON. cutter *St-Joseph*, id., c. Palmaro, vin.  
 NICE. ch. à vap. *le Commerce*, id., c. Lambert, passag.  
 GOLFE JUAN. t. *St-Pierre*, id., c. Giraud, sur lest.  
 ID. t. *l'Eclairneur*, id., c. Jovenceau, id.  
 ID. t. *la Fortune*, id., c. Monte, id.  
 ID. t. *St-Joseph*, id., c. Rainaut, id.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 26 MAI 1979. — SERVICE D'ÉTÉ  
 Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	493	471	1339	477	481	479	503	487
	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.		mixte	mixte	mixte	mixte	direct	mixte	mixte	mixte
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	matin				7 55	6 35		1 20
173	21 30	16 »	11 70	Toulon				6 40	9 49	10 »		3 03
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 06	9 05	11 10	1 14	2 50		7 10
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée		8 01	10 20	12 08	2 05	3 54		8 02
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer		8 19		12 30	2 24	4 10	6 25	8 20
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		8 30		12 42	2 35	4 22	6 36	8 32
7	» 85	» 65	» 45	Eze		8 37		12 49		4 29	6 43	8 39
»	» »	» »	» »	Monaco		9 03		1 12	3 01	4 55	7 05	9 04
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		9 10		1 18	3 07	5 01	7 11	9 10
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		9 19		1 32		5 10	7 20	9 19
10	1 20	» 90	» 65	Menton	4 55	9 43		1 55	3 40	5 19	8 42	9 28
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Rome	6 28	11 45		4 07	6 03		9 55	
173	19 15	13 55	9 65	Gênes	12 55	6 05		10 20	10 50		10 32	

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.	STATIONS	478	500	482	486	488	492	494	498
					mixte	mixte	mixte	mixte	direct	mixte	mixte	mixte
173	19 45	13 55	9 65	Gênes, h. de Rome, dép.	matin				7 30	8 35	12 55	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris		6 35		10 20	12 45	3 14	6 55	10 15
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 10	8 30	11 »	1 20	3 50	7 31	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		7 20	8 40	11 10	1 31	4 »	7 41	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 29	8 50	11 20	1 41	4 10	7 51	11 12
»	» »	» »	» »	Monaco		7 36	8 59	11 31	1 47	4 25	7 59	11 18
7	» 85	» 65	» 45	Eze		7 49	9 13	11 44		4 39	8 12	
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		7 57	9 21	11 52		4 47	8 20	
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer		8 04	9 28	12 07	2 11	4 54	8 33	11 42
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée		8 16	9 40	12 19	2 23	5 06	8 45	11 54
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	6 08		9 55	1 43	2 45	5 40	9 06	12 25
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	7 15		11 05	2 55	3 45	7 01	10 02	2 04
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	12 »		3 23	8 10	7 38			8 27
					2 20		5 »	10 15	9 15			10 24

SAGES-FEMMES

DE 1<sup>re</sup> CLASSE

M<sup>me</sup> L. LINGERI, de la faculté de Munich,

M<sup>me</sup> A. LINGERI, de la faculté de Montpellier,

rue de l'Eglise, 4, Monaco

PRENNENT des PENSIONNAIRES

AGENCE DE LOCATION

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés  
 Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

HOTEL-RESTAURANT DE MARSEILLE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

MONTE CARLO

HOTEL DE LONDRES

Appartements, chambres, table d'hôte

HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL D'ANGLETERRE

Rue du Tribunal, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT avec grande terrasse sur la mer

SALON DE CONVERSATION où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS en toute saison

TABLE D'HOTE Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures. CUISINE FRANÇAISE

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE Installation récente des plus complètes L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

A VENDRE

par lots et parcelles ou en totalité

LA PROPRIÉTÉ DU CARNIER

Appartenant à M. A. GRIOS

S'adresser à M. H. LEYDET, Notaire à Monaco.

HOTEL DE RUSSIE

et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

ANNEXE DE L'HOTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE

A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1879

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éblouissante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.